

THE LAUSANNER

PENTU ET POINTU

édition française

The Lausanner
1001 Lausanne
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année



Page: 34
Surface: 146'366 mm²

Festival
9—14.7.2019
Lausanne

Ordre: 3010993
N° de thème: 034.009
Référence: 73825952
Coupage Page: 1/5



MYRIAM KRIDI



L'art descend dans la rue

Populaire et pointu, le Festival de la Cité s'installe durant six jours dans la vieille ville au début de l'été, devenant le rendez-vous culturel et convivial incontournable des Lausannois. Rencontre avec sa directrice, Myriam Kridi.

Propos recueillis par Viviane Menétrey

Créé en 1972, le Festival de la Cité est le rendez-vous culturel incontournable de la belle saison. Les Lausannoises et les Lausannois comme les touristes aiment s'y retrouver pour boire un verre, manger et découvrir des spectacles dans les ruelles et sur les places du centre historique. Architecture, littérature, danse, cirque, théâtre, musique, le festival se veut pluridisciplinaire, s'adressant aussi bien aux adeptes de nouvelles formes d'expression artistique qu'aux moins spécialistes.

Quel élément de cette nouvelle édition vous rend particulièrement fière ?

Myriam Kridi: L'intégration des habitants de la région à certaines productions. La démarche a été amorcée en 2017 avec le spectacle *Corbeaux* de Bouchra Ouizguen auquel une quarantaine de femmes a participé. C'est un pas supplémentaire dans la démocratisation de l'art, qui offre la possibilité d'un contact direct avec l'artiste et aussi, de participer à la création de l'œuvre.

Et en termes de programme, à quoi le public peut-il s'attendre ?

À des découvertes comme à des retrouvailles. Côté nouveautés, il y aura entre autres du cirque sous chapiteau à la friche du Vallon avec *Campana* de la compagnie Trottola. Plutôt qu'un spectacle qui en met la vue avec des numéros impressionnants, il s'agira d'entrer dans un univers habité par des personnages. →

THE LAUSANNER

PENTU ET POINTU

édition française

The Lausanner
1001 Lausanne
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année



Page: 34
Surface: 146'366 mm²

Festival
9—14.7.2019
Lausanne

Ordre: 3010993
N° de thème: 034.009
Référence: 73825952
Coupure Page: 3/5



Le pont Bessières était fermé au trafic et garni de gradins pour le spectacle de César Vayssié en 2017.

Inaugurée l'année dernière, la scène de La Châtelaine offre à voir des spectacles (ici *Monstres* de la compagnie Baniंगा) dans un décor grandiose.



THE LAUSANNER

PENTU ET POINTU

édition française

The Lausanner
1001 Lausanne
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année



Page: 34
Surface: 146'366 mm²

Festival
9—14.7.2019
Lausanne

Ordre: 3010993
N° de thème: 034.009
Référence: 73825952
Couverture Page: 4/5

Au chapitre des retrouvailles, la chorégraphe aérienne Chloé Moglia, invitée en 2017 avec *Horizon*, présentera *La Spire*, nouvelle création où cinq interprètes féminines suspendues et une musicienne, Marielle Chatain, invitent le public à suivre le fil d'une extraordinaire ascension. Enfin, une double carte blanche a été donnée à Hummus records, label de musique qui produit des artistes suisses, et à Three:Four records.

Comment est né le Festival de la Cité?

D'une revendication de la part d'un certain nombre d'habitants à la fin des années 1960 d'avoir un accès facilité à la culture, surtout en termes de prix. L'idée était de faire descendre l'art dans la rue en faisant tomber les barrières financières et sociales. Ils ont commencé par faire une petite édition sur l'esplanade de la Cathédrale, puis, progressivement, le festival a pris de l'ampleur pour finir par devenir une véritable institution.

L'esprit des débuts perdure-t-il 48 éditions plus tard?

Offrir une culture accessible à tous reste notre mission principale, même si aujourd'hui notre travail est davantage axé sur la recherche de nouvelles formes d'expression. Car l'enjeu de la démocratisation culturelle ne consiste pas à proposer des spectacles auxquels le public a accès facilement, mais de faire découvrir des œuvres et des formes d'expression qui prennent vie dans des lieux où la grande majorité ne se rend pas. Pour que l'exercice soit réussi, je suis particulièrement attentive à la notion de références, c'est-à-dire à ce que les gens aient accès au spectacle quel que soit leur niveau de connaissance des codes actuels en matière de conception théâtrale, musicale ou de danse. Chacun doit pouvoir y trouver son compte. Sans cela, l'idée de festival populaire n'est pas respectée.

L'engouement du grand public pour une programmation souvent pointue vous surprend-il?

Non, car le fait d'offrir un festival gratuit dans l'espace public, avec des gradins ouverts, sans réservations préalables, permet cette proximité. Les gens se retrouvent pour boire un verre, vont voir un spectacle, repartent s'ils ne sont pas convaincus, mais restent à proximité et ont à tout moment la possibilité d'y retourner. Cela montre bien que la démocratisation culturelle se joue d'abord sur l'absence de barrières, qu'il s'agisse d'argent ou d'étiquette. Le lieu a bien sûr aussi son importance dans ce succès: la Cité est une partie de la ville que les Lausannoises et les Lausannois connaissent bien et qui, tout à coup, se mue en salle de spectacles à ciel ouvert.

Quel est l'impact de cette descente dans la rue sur les artistes?

C'est parfois difficile pour eux car ils ne sont pas habitués, surtout en Europe, à jouer avec du bruit autour d'eux et à avoir des gens qui vont et viennent durant leur représentation. Mais ils sont extrêmement contents lorsque le public adhère et manifeste de l'enthousiasme, car ils ne se sont souvent jamais produits devant autant de monde et face à un parterre aussi diversifié. Ils ont le sentiment d'avoir un vrai rôle à jouer en délivrant un message qui touche enfin le plus grand nombre.

Se produire dans un endroit chargé d'histoire joue-t-il un rôle?

Il est fréquent qu'un dialogue, parfois conscient ou inconscient, se noue avec tel ou tel édifice, et il est arrivé que nous choissions un bâtiment pour un spectacle précis. La Cité est aussi un lieu qui rassemblait autrefois pouvoirs politique, religieux et académique. On ne joue pas n'importe où. Certains artistes y ont présenté des spectacles comportant de fortes revendications politiques, à l'instar de *Monstres* de la compagnie de danse congolaise Banninga invitée l'année dernière. La pièce était un manifeste pour la construction d'un lieu pour la danse dans un pays où il n'existe pas de vraie politique culturelle, et de résistance aux monstres imposés par la dictature.

Avant Lausanne, vous avez vécu longtemps à Genève. Quelle a été votre première impression en arrivant dans la capitale vaudoise?

Lausanne m'est apparue comme une ville beaucoup plus suisse que Genève, plus lisse et plus policée, mais aussi moins polarisée, surtout au niveau culturel, ce qui est appréciable. La région est très ensoleillée et la vue sur le lac et les montagnes depuis Ouchy est juste dingue! Avec la pente, arriver d'un point A à un point B est parfois compliqué et il faut un peu de temps pour intégrer la carte mentale de la ville. →



Comment définiriez-vous la Lausannoise ou le Lausannois typiques ?

Je trouve les trentenaires branchés et les plus âgés bons vivants. Il y a chez eux ce plaisir de la table et de la discussion, un côté accessible et convivial typiquement vaudois.

Y a-t-il une ambiance que vous aimez particulièrement ?

J'aime le marché, car il s'étire dans toutes les rues du centre-

ville sans être limité à une seule place. On y croise du monde, on discute, on se balade; l'ambiance y est très vivante.

Quel est votre point de vue préféré ?

Celui qui s'offre à moi quand je descends depuis la place de la Cathédrale, où j'ai mon bureau, en direction du café de l'Évêché. On y voit tout à coup surgir les montagnes au loin derrière la ville.

Une terrasse que vous appréciez ?

Celle du Bar Tabac, à la rue Beau-Séjour, pour son soleil en fin d'après-midi, ainsi que la Grenette, à la Riponne, toujours très animée.

Une balade que vous aimez ?

Aller au Théâtre de Vidy à pied depuis le parc de Milan. J'adore descendre par le chemin des Plaines. On y découvre de sublimes maisons dans lesquelles je rêverais de vivre un jour. ■



EN CHIFFRES

Date de fondation:	1972
Durée:	6 jours de festival
Arts représentés:	Danse, musique, théâtre, cirque, architecture, littérature, performance, etc.
Fréquentation:	Plus de 100'000 visiteurs
Offre:	Plus de 80 spectacles
Prix:	100% gratuit

 **48° Festival de la Cité**
du 9 au 14 juillet 2019
www.festivalcite.ch